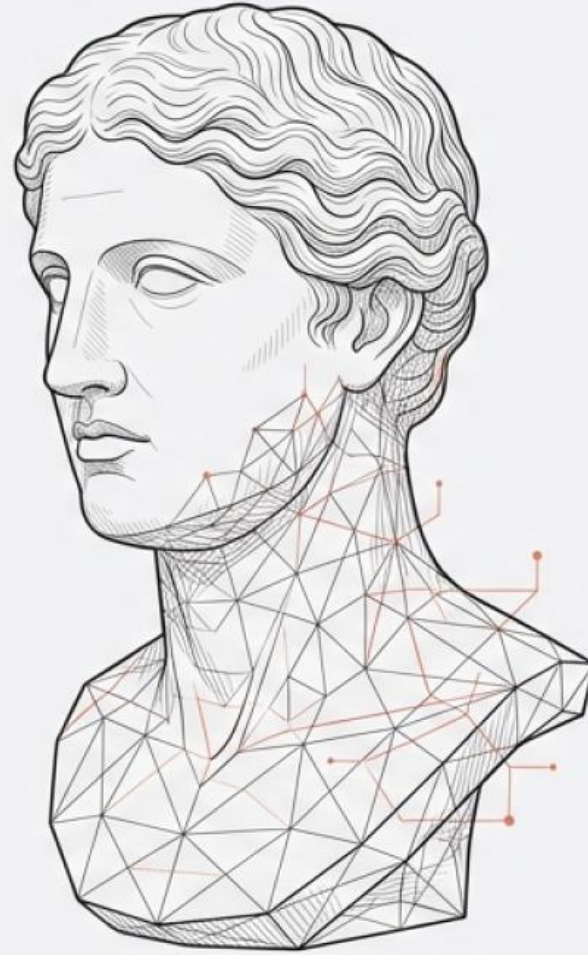


# L'IA et l'absorption du vivant



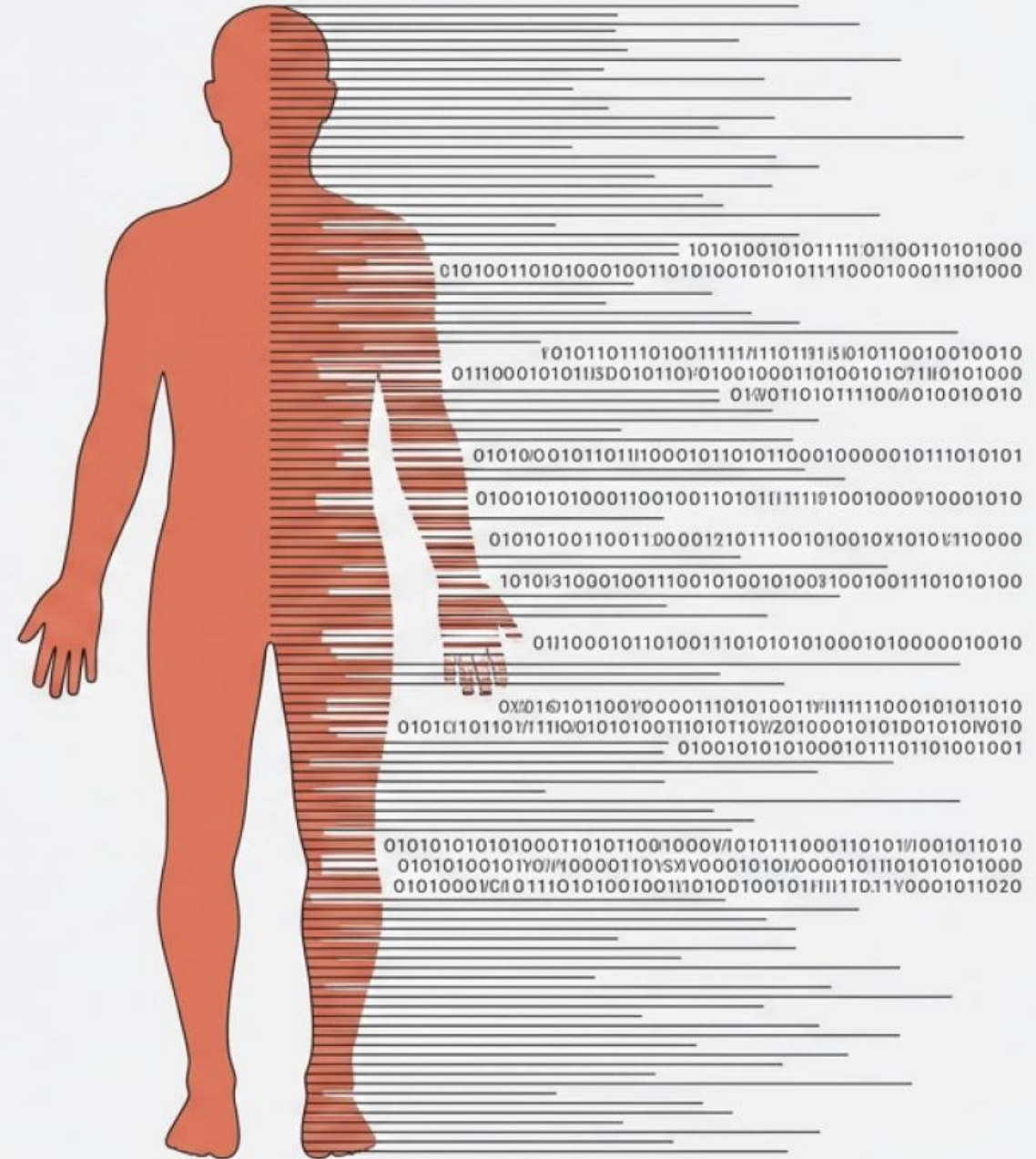
Pierre Fraser (PhD, linguiste et sociologue)

Source : *Les cahiers du réel*

Éditeur : Sociologie Visuelle Média

# Quand la technique métabolise le corps

La quantification de soi et le monitoring permanent du métabolisme ne constituent que la phase initiale d'un processus plus vaste. L'intelligence artificielle absorbe la chair pour la convertir en pur signal. Le corps cesse d'exister en tant qu'entité biologique autonome pour devenir un gisement de données.



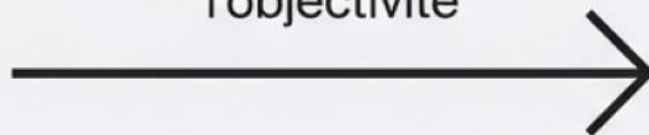
# Le paradigme du niveau zéro de la santé

Avec l'émergence de la **Médecine 4P** (personnalisation, participation, prévention et prédiction), la santé ne dépend plus du ressenti du sujet. Elle repose désormais sur la fluidité d'un flux d'informations ininterrompu. Le génome et les signaux chimiques deviennent les seuls référents d'une vérité dictée par l'algorithme.

Sujet souffrant



Transition vers  
l'objectivité



Source de données



# ‘La fin de l’expérience vécue’



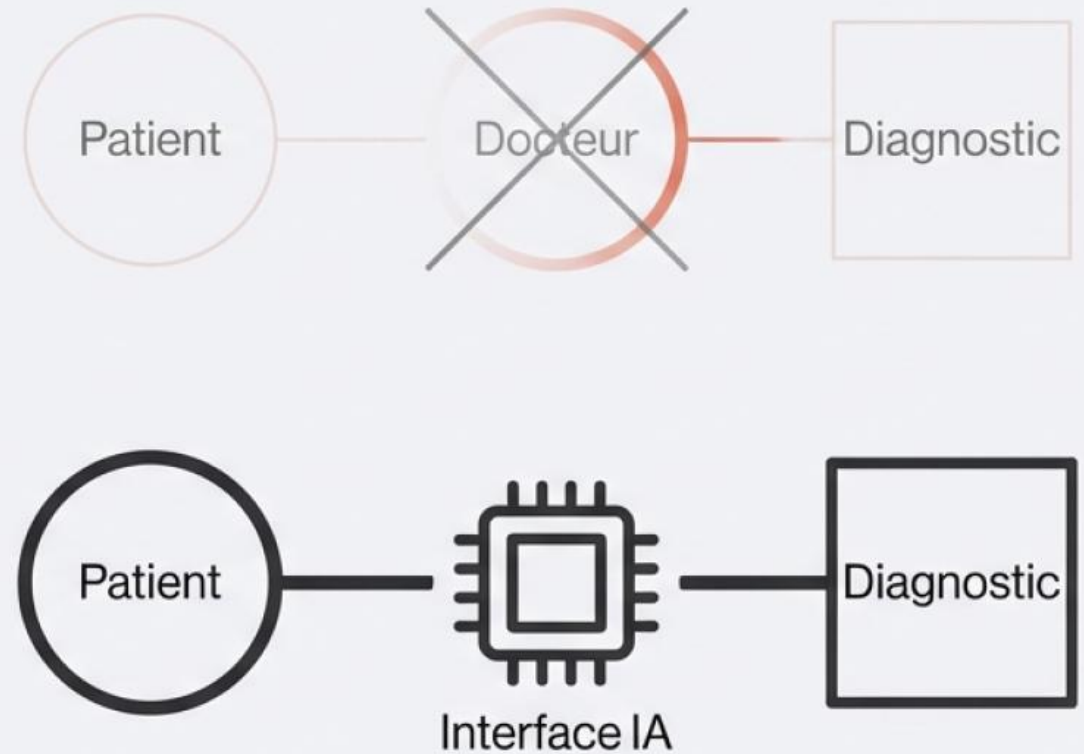
Cette absorption par les données transforme le corps en un simple objet de gestion statistique. L’individu perd sa singularité biographique au profit d’une identité numérique malléable par les systèmes de prédiction. Ce n’est plus l’homme qui habite son corps, mais le système technique qui l’administre.



# La désintermédiation de la médecine traditionnelle

L'IA absorbe le diagnostic pour éliminer l'aléa humain, substituant des interfaces techniques aux cliniciens.

Cette "autonomisation" apparente est en réalité une intégration définitive du biologique dans la sphère technique.



# L'écran de fumée des succès thérapeutiques

Les thérapies géniques et les nanotransporteurs lipidiques ne se contentent pas de guérir ; ils annexent le vivant. Chaque tumeur éradiquée par un nanorobot furtif valide l'idée que le substrat biologique est une limite obsolète qu'il faut absorber. Ces succès rendent de car ils portent le masque de la nécessité vitale.

Source : "L'IA et l'absorption du vivant", Pierre Fraser.



# La colonisation du cerveau de l'Homo sapiens



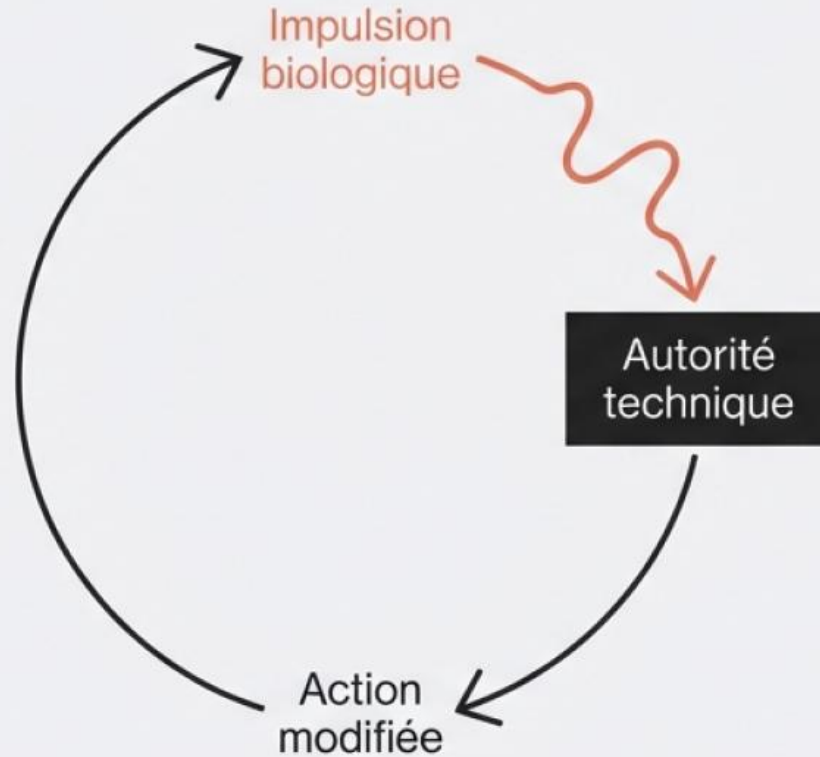
Pour le transhumanisme, le cerveau n'est plus un sanctuaire mais un obstacle. L'IA doit le coloniser par l'implantation de neuroprothèses, achevant ainsi l'absorption de l'organe de la pensée.

La technique redéfinit les frontières de la conscience pour les aligner sur les besoins du réseau.



# De l'autonomie promise à l'hétéronomie radicale

L'autonomie promise par les technologies cache une hétéronomie radicale. L'impulsion biologique est désormais médiée, filtrée et ultimement dictée par une autorité technique invisible. L'individu croit agir, mais il répond aux impératifs de la performance algorithmique.

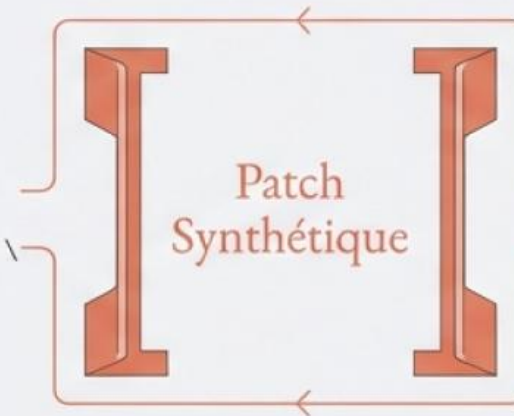




# La mort comme une erreur de code

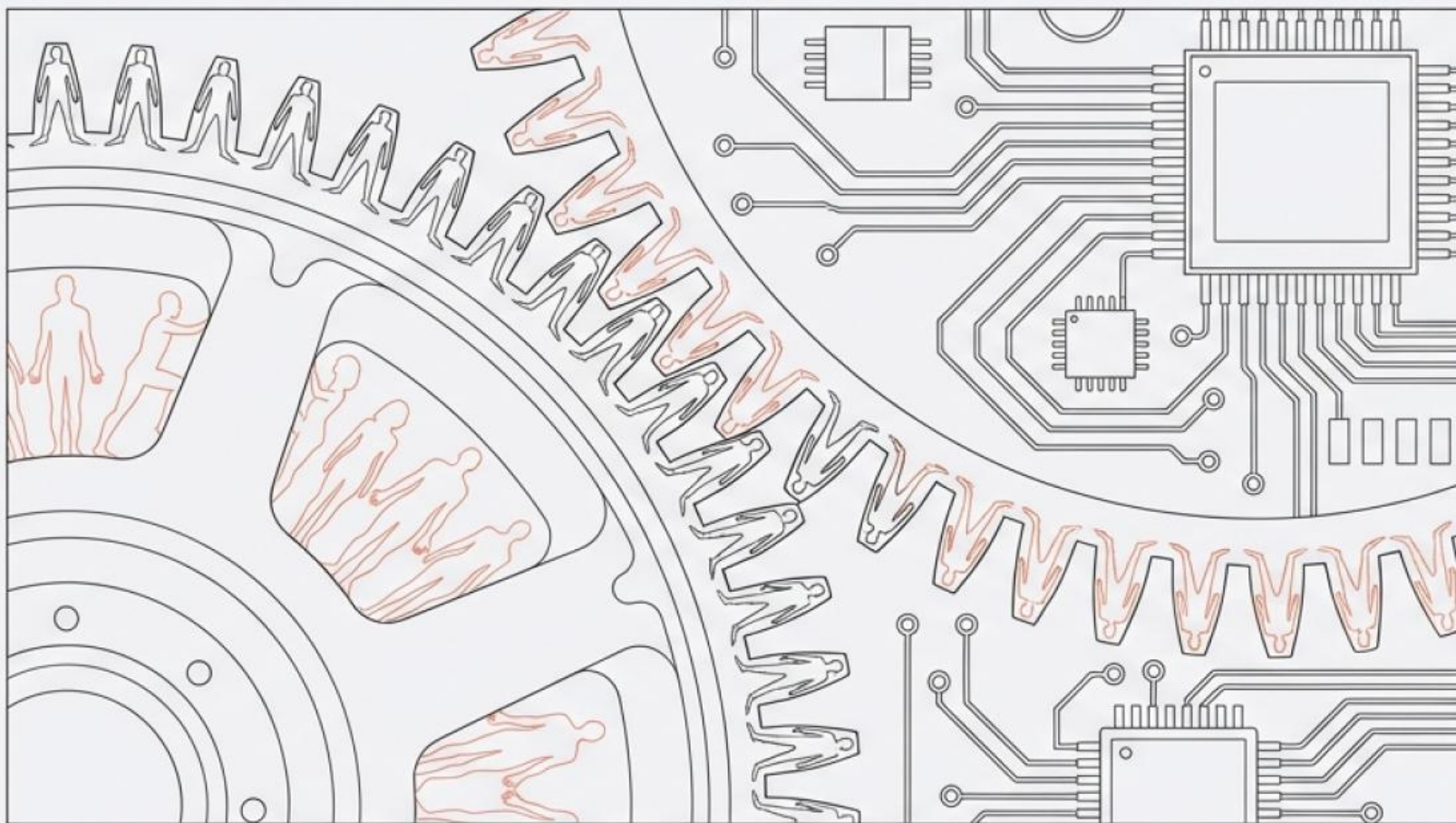
La volonté d'étendre l'existence au-delà de 150 ans traite la mort comme une simple erreur de code à corriger. C'est toute la dimension sociale et sacrée de la finitude qui s'effondre. L'IA absorbe la dernière limite qui protégeait encore l'humain de l'emprise totale de la technique.

```
IF EXPIRE_DATE > CURRENT_DATE THEN CONTINUE ELSE TERMINATE; //END OF SEQUENCE "Séquence"  
IF EXPIRE_DATE > CURRENT_DATE THEN CONTINUE ELSE TERMINATE; //ROUTE ELSE SEQUENCE; //  
IF CORPOBNATE 8S ELSE IN METRIF_DARPMMENE# ELSE DATE PERMED.1END NOT SEQUENCE
```



```
IF EXPIRE_DATE > CURRENT_DATE THEN CON  
IF EXPIRE_DATE > CURRENT_DATE THEN CON  
IF CORPOBNATE 8S ELSE IN METRIF_DARPIM
```

# L'être humain comme composant de la machine



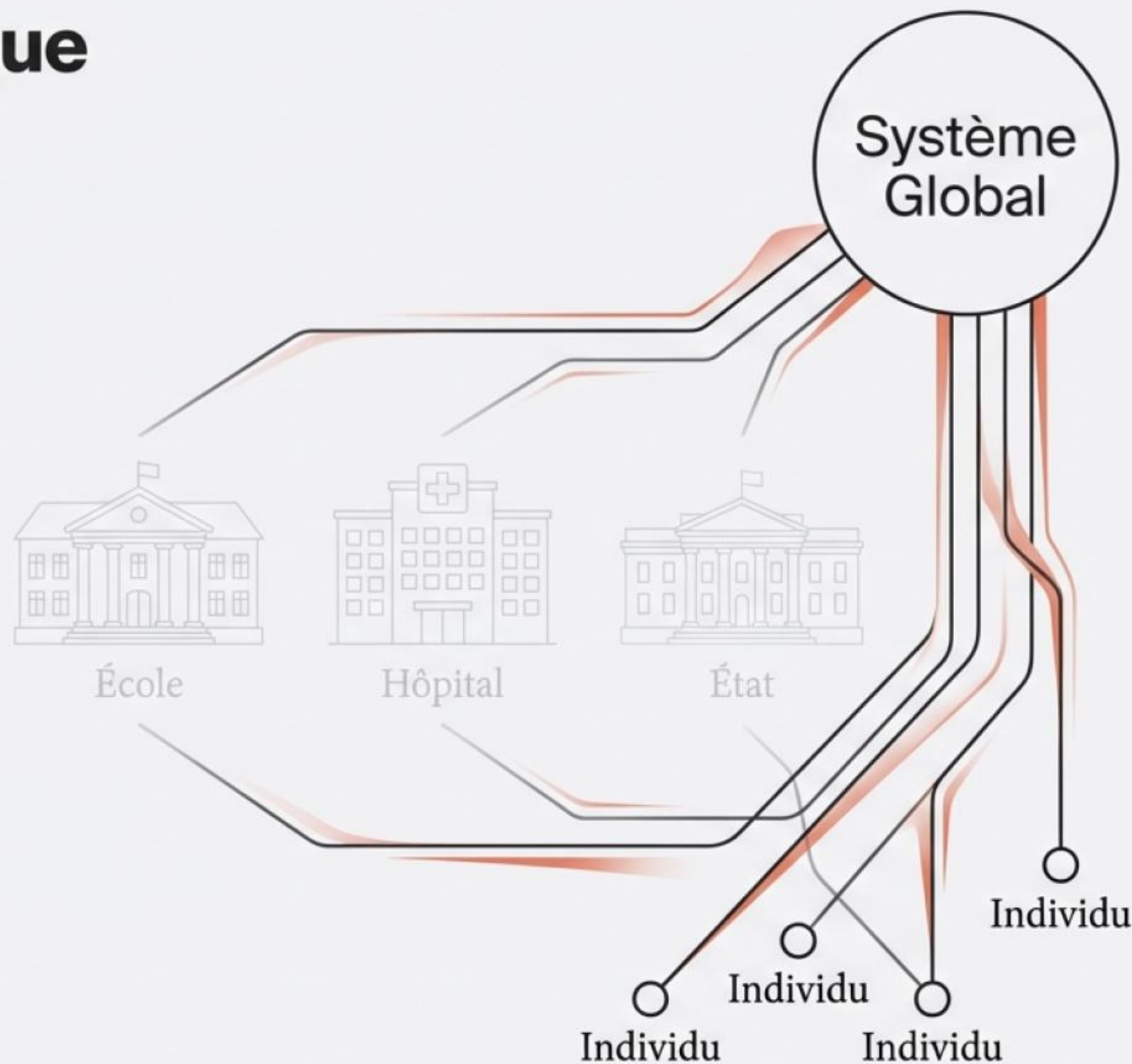
Cette onde de choc de la Singularité technologique ne répare pas l'humain, elle le transmute.

En acceptant de reconfigurer le cerveau pour l'élever au niveau d'une superintelligence, nous acceptons de fusionner la conscience avec le système global.

# La dissolution sociologique et la fin des institutions

C'est l'étape ultime de la Singularité : le système technique n'a plus besoin de nos institutions sociales pour fonctionner car il a directement intégré l'individu dans son architecture.

Le résultat est une société automatisée où le lien social est remplacé par une interconnexion fonctionnelle, vidée de toute dimension tragique ou héroïque.



Source : "L'IA et l'absorption du vivant", Pierre Fraser.



